



**Spectres virtuels**  
Olivier Fischer

**Publication:** 2008

**Catégorie(s):**

**Tag(s):** nouvelle fantastique terreur horreur

- Je crois que j'ai fait une affaire en or ! Waouh... ! cria t'elle de joie en posant sur le bureau les différents éléments du PC.

Lydie de son prénom, leva les deux bras en l'air en signe de victoire et se mit à danser sur place.

- Ces genres de magasins d'occasion sont quand même trop top pour ceux qui achètent d'occase. Quand à ceux qui vendent : tant pis pour leur tronche ! C'est la règle du jeu.

Tout en parlant seule, la jeune femme commençait à déballer et installer sa toute nouvelle acquisition : un pc quasi flambant neuf qu'elle venait d'acheter sur un coup de tête et pour pas grand chose après avoir pris les renseignements qu'elle désirait auprès du conseiller, enfin du gars qui portait un badge parce que pour ce qui est des conseils de pro on peut en général repasser... Bref ! Lidye, qui par contre s'y connaissait en technique informatique, style petite nana *Geek*, n'avait pas lâchée le morceau et avait donc fait l'acquisition de l'appareil à un prix plus qu'acceptable.

- Je vais me le customizer, je ne te dis que ça ma petite Lydie ! D'abord : le tester et me connecter aux réseaux. Histoire de voir ce qu'il a réellement dans les tripes, et s'il supporte les futurs programmes que je vais lui injecter. Ensuite, je vais lui faire sauter la coque que tout soit apparent et l'intégrer dans une nouvelle enveloppe transparente. Ah et puis lui rajouter un ventilateur et de la mémoire. Par ce que toi mon *pote* tu vas tourner en continu.

La jeune femme éteignit la majorité des lumières de sa chambre, si bien qu'une certaine pénombre se fit dans la pièce, mais elle aimait cela, et brancha les différents composants de l'appareil. Tout paraissait en ordre. Surexcitée, elle laissa les différents programmes se lancer tout seul pour remarquer qu'ils ne tournaient pas sous environnement windows. Le vendeur le lui avait bien dit que ce pc tournait en *Source libre*, ou *Open Source* pour parler *comme il faut*, et sur un logiciel quasi inconnu mais très performant.

- Trop cool le plan de travail ! Je vais me faire une joie de bidouiller ce programme et de proposer mes programmations sur le serveur qui

héberge cet environnement. Vous allez voir mes potes à qui vous avez à faire ! elle partit d'un rire bon-enfant et joyeux.

Lidye était une jeune femme de 18 ans qui touchait en informatique depuis l'âge de ses 16 ans. Certains de ses amis l'avaient surnommée la *James Bond Girl* des réseaux. Elle n'avait peur de rien et se lançait facilement dans tout ce que la toile lui proposait de nouveau : underground ou non.

Le pc se mit à ronronner et elle mit en route l'*explorateur*. La fenêtre de celui-ci s'ouvrit sans aucun problème avec une décoration hors du commun.

- Waouh trop morbide le skin ! Gothic à souhait ! Je me demande quelle gueule pouvait bien avoir son ancien propriétaire ! la jeune fille rit de plus belle et se cassa un bout de chocolat de la plaque qui traînait par là pour se l'enfiler goulûment dans la bouche sans lâcher l'écran.

Son bureau, non virtuel cette fois, semblait avoir vécu toutes les batailles possible, et il ne paraissait pas très féminin pour une jeune fille. Il y avait non seulement quelques câbles et restes de composants, mais aussi un vieux paquet de chips, un chewing-gum collé sur le rebord, voir deux, et une vieille tasse à café, sur sa soucoupe, au fond de laquelle un reste de liquide couleur noir traînait et sur lequel flottait ce qui semblaient de micro-champignons.

Lidye n'y prêta pas attention comme à son accoutumé. Trop heureuse de son acquisition, bien vite elle se mit à surfer en direction du site officiel qui hébergeait son nouvel environnement bureautique. Sur la page d'accueil, elle choisit le petit drapeau français, qui afficha rapidement un cordial : «Bienvenue sur Spectres Virtuels! L'environnement open-source pour votre pc».

- *Vache*, trop méga top l'accueil ! un rire pré-enregistré et caverneux accompagna ses paroles pendant qu'une sorte de personnage bien sombre, qui au départ se trouvait assis derrière un bureau, se leva instantanément pour se placer le visage devant l'écran : elle ne sursauta pas ! Trop fort avec sa tronche !

Presque à l'unisson, la sonnerie de son téléphone se mit en fonction.

- Et merde, jamais tranquille !

La jeune femme décrocha son portable et le mit à l'oreille tout en regardant l'image devant-elle.

- Yes ?! C'est Lidye, qui est à l'appareil ? l'appel était en privé. Alors tu t'exprime ? Lança-t-elle.

Une voix rauque, genre Death Métal, lui sortit soudain : «*Besoin de vos reins pour transplantation !*»

Lidye éclata d'un rire moqueur qui vexa son interlocuteur.

- Pauvre con, tu crois que je ne t'ai pas reconnu Tivizio ? Allez c'est bon ! Vanesse est avec toi ? J'ai récupéré un PC, je ne te dis que ça ! Vous avez-le temps de passer pour le voir ?

- Tu fais chier grave. J'ai parié avec Vanessa que je te mettrai les boules !

- Arf... faudra repasser ! Justement vous venez où quoi ? Allez, il faut voir la page d'accueil du site officiel de mon environnement. C'est pas du Windows je te jure !

- Ah et ça porte quel nom que je te dise si tu ne t'es pas faite avoir ?

- Moi me faire gruger ? tu m'a déjà vu faire du tricot ?

- Allez je laisse tomber t'es trop grave comme nana ! Alors ? Ca se nomme comment ?

- Attends... ça s'appelle : «Spectres... La communication coupa à cet instant... Virtuels» Tu m'entends ? Oh du gland ? Pffff... fit-elle en reposant son petit appareil sur le lit. La *com* s'est une fois de plus coupée. J'espère qu'ils vont passer ! Saleté de réseaux !

Lidye se remit bien vite assise devant son pc. Sur l'écran, la page d'accueil semblait vide de tout personnage. Seul un menu paraissait comme flotter au vent, et proposait différentes fonctions : mises jour, fonds d'écran spectraux, galerie photos des membres de la bande, autrement dit la *team* des concepteurs, boîte à e-mails gratos, anti-virus, galerie des invités, ect... Tout ce qui était possible de concevoir était téléchargeable à cette adresse. La jeune fille ferma les deux poings et, les levant devant elle, les montra à l'écran en signe de victoire.

- Yes ! Vous allez apprendre à me découvrir les potes !

Il était bientôt 23 heures, Lidye travaillait toujours sur son nouveau pc, alors que la sonnette d'entrée retentit.

- Je crois que cette tête de mort de Tivizio et Vanesse sont arrivés, se dit-elle pour elle-même tout en continuant de tapoter sur le clavier. Ils ne vont pas en croire leurs yeux.

La porte de la chambre s'ouvrit subitement en grand :

- Alors J.B.G de l'informatique ? dit une voix trop connue pour Lidye, tu voulais nous montrer quoi ?

La jeune fille, sans se lever de son fauteuil, le fit tourner d'un geste rapide afin de leur faire face. Regardant la porte devant elle, ce ne fut pas son ami Tivizio qu'elle aperçut, mais plutôt une image spectrale de couleur sombre qui faisait penser à une vieille bande vidéo abîmée : Lidye avait l'impression qu'un projecteur laser renvoyant une ombre venait de s'enrayer. La scène dura plusieurs secondes.

Prise de panique elle se leva et porta sa main droite à hauteur de sa bouche comme pour étouffer un cri.

- Hé Lidye, qu'est-ce qui t'arrive ? C'est moi et Vanesse ! Punaise t'es grave mortel ce soir je te jure ! Il n'eut pas fini sa phrase que leur amie commune, qui venait d'entrer à son tour, se mit à la secouer.

- Hé ma chérie, s'exclama Vanessa, qu'est-ce qui te prends, tu ne nous amuses pas là je te jure. Tu verrais ta tête !

- Ca... va les gars. Réussit-elle à prononcer. J'ai rien... juste une impression de perte de vue. Oui ça doit être ça ! Lidye reprit ses esprits, je crois que je suis trop fatiguée. Ca ne vous fait rien de ne pas rester trop longtemps ?

- Ah non, s'écria Tivizio en s'approchant du PC, là tu abuses grave. Je te dis : t'es mortel ce soir ! Déjà qu'on a fait le chemin pour tes beaux yeux. Alors, tu en es où avec ton engin de torture ?

La jeune fille, que son amie venait d'aider à remettre assise sur le fauteuil, se tourna à nouveau en direction de l'ordinateur.

- Tu es certaine que ça va toi ? Tu ne veux pas que j'appelle ta mère ?
- Non non je t'en prie merci, mais tout de suite après je file m'allonger. Je vous montre juste le site officiel de mon environnement. Tu me diras Tivi si tu as déjà vu cela quelque part ? Lidye reprenait doucement en main les opérations. Tiens voilà !
- Terriiible !... le jeune homme fit une pause sur le «i» et resta bouche-bée : Gothic à souhait l'ambiance et le décors !
- Et attends, regardes le menu. Chaque proposition laisse apparaître un personnage fantomatique !
- Ouais ben moi, les tarés, je ne suis pas dans le même tripe, lança tout à coup Vanessa debout à droite de Lidye et la tête penchée malgré tout vers l'écran, ça me glace l'estomac.
- Attends, lui répondit son amie comme hypnotisée, on va aller jeter un coup d'oeil sur la galerie photo des concepteurs, elle se tourna vers Tivizio, ça te dit mec ?
- Trop même ! Je te raconte pas si les concepteurs ont des tronches aussi graves que l'ambiance. Allez clique sur le menu, fonction «*galerie des monstres de la team*»

La jeune informaticienne s'exécuta sans demander son reste.

- C'est parti, s'écria le jeune homme en attrapant le bras de son amie Vanessa en passant derrière le dossier du fauteuil, pour la secouer ! Celle-ci s'effraya et lui tapa dessus !
- T'es vraiment con parfois comme gars !
- Attendez, chut, dit subitement Lidye, voilà on accèdent dans un couloir et regardez de chaque côté de celui-ci il y a comme de vieux tableaux. On se croirait dans *Alone in the Dark* pour ce qui est de l'ambiance glauque !
- Ah j'adore, j'adore, j'adore, s'écria comme un gamin, Tivizio. Tu remarques le décor ? Beau boulot non ?

Les trois têtes, l'une à côté de l'autre, paraissaient avoir les yeux plongés dans l'image irréaliste qui se présentait à eux. Un observateur aurait facilement pu remarquer que c'était comme s'ils n'étaient devenus plus qu'un pour former une nouvelle entité unique et virtuelle en promenade dans ce couloir. Il y avait l'ambiance du parquet qui craque, des semblants de bougeoirs tout au long de celui-ci et il paraissait ne plus finir. Sous chaque tableau, qui devaient représenter l'un des concepteurs : un

nom. Juste au dessous une petite tête de goule invitait le visiteur à toquer contre le mur.

- Allez on s'avance ? demanda Lidye, tu me suis Tivi ?
- Et comment J.B.Girl !

De grands craquements de bois se firent entendre dans la chambre à coucher, et venant de l'armoire ! Aucun d'entre-eux n'y prirent garde. Lidye, tout en avançant lentement au milieu du couloir, reprit :

- Je leur ai fait un petit programme qui permet à chaque possesseur de cet environnement de voir qui vient se connecter sur le serveur. Tu crois que si c'est validé je serai dans leur galerie ?

- Putain, je veux mon neveu ! T'es trop bonne, répondit Tivizio avec un sourire en coin. Vanessa le regarda d'un air fumant et leva son poing. Du moins je veux dire, reprit-il voyant les yeux de tueuse de son amie, que t'es trop excellente en informatique. Il ne manquerait plus que ça que tu n'apparaisse pas en photo souvenir !

- Merci Tivi ! Regardez dans le fond du couloir, on ne dirait pas une ombre ? Les trois têtes se penchèrent ensemble. Si, c'est bien...

- Oui je la vois moi aussi, la coupa d'une voix tremblante Vanessa. Franchement ça me fout les boules ! Tellement, que j'ai la voix qui va muer d'ici peu ! Les deux autres se retournèrent vers elle pour l'observer et éclatèrent de rire.

- T'es aussi conne que moi, lui répondit Lidye en reprenant sa promenade virtuelle.

L'ombre cette fois paraissait s'être arrêtée et leur faire signe d'avancer vers elle. Chose que fit avec la souris Lidye et sans se faire prier. Le couloir sombre se prolongeait à l'arrière de l'étrange personnage et ne paraissait ne plus vouloir s'arrêter. A leur passage, et faisant tourner la souris soit vers la gauche où la droite, il leur était possible de visionner les différents portraits accrochés au mur sur une vieille tapisserie. Chacun portait un nom et prénom, mais les drôles de têtes peintes paraissaient être là depuis des lustres.

- C'est vraiment trop de la balle ! marmonna pour lui Tivizio. Tu as vu les gueules ? Les mecs se sont en plus transformés la tronche comme s'ils étaient devenus d'horribles monstres.

- Ouais, ben avec tout ça, il est quasiment minuit et quart les amis. On continuera demain si cela ne vous fait rien ? demanda Lidye en baillant tout ce qu'elle savait. Franchement je ne tiens plus là !

Comme si les paroles de la jeune fille avaient eut un effet soporifique, les deux invités de dernière minute se frottèrent à leur tour les yeux.

- On y va ? demanda Vanessa en regardant son petit ami. Mon non plus je ne resterai plus longtemps debout.

- Mais couchée oui, s'empressa-t-il de préciser en roulant des yeux.

- T'as qu'a croire que tu vas rester chez moi ce soir. Ramènes moi fissa et tu rentres au bercail retrouver ta couette qui doit être non seulement bonne, mais chaude en plus. Allez Lidye je t'embrasse et j'y go !

Les deux amies, se firent la bise pendant que Tivizio attendait patiemment son tour. Puis chacun rentre chez lui.

\* \* \*

Lydie se retrouva enfin seul et se sentit fatiguée. Elle prit néanmoins le temps d'aller se rafraîchir quelque peu et retourna, après avoir dit bonsoir à sa mère qui était sujette à des insomnies depuis x temps, se coucher. Elle s'allongea avec délicatesse afin d'apprécier le moindre recoins de son lit. C'était si bon ! Elle était fière de son acquisition, et surtout encore plus heureuse d'avoir pu montrer ce site à ses amis.

- Il est trop top ce manoir ! dit-elle en se penchant pour éteindre sa lampe de chevet. Le temps de tourner la tête vers cette lumière et son radio-réveil qui indiquait une heure moins une, elle remarqua à nouveau comme une ombre pesante qui apparut au pied de son lit. Tout se passa en l'espace d'un instant elle mit cela sur le compte de sa fatigue.

La nuit tomba sur la petite pièce, et Lidye ne mit pas plus d'une minute à s'endormir.

De leur côté, Tivizio venait de raccompagner Vanessa jusqu'au pied de son immeuble et la laissa monter, non sans lui avoir laissé un souvenir bien baveux sur les lèvres. Celui-ci attendit que la lumière se fasse du côté de la chambre de son amie, et reprit le chemin de sa voiture stationnée un peu plus loin. Vanessa ouvrit la fenêtre et lui fit un grand au-revoir.

Le jeune homme voulut lui répondre lorsqu'il lui sembla tout à coup voir une ombre bien noire debout juste derrière elle. Il se prit lui crier :

- Hé Vanesse, c'est quoi ça derrière toi ? Il y a quelqu'un avec toi ? Fais gaffe ne t'amuse pas à ça ! La jeune femme se retourna vers l'intérieur de la chambre d'un geste brusque et paniqué, et le regarda à nouveau :

- Putain mais t'es vraiment lourd cette nuit ! Dégages tu m'as fait réellement peur cette fois ! Je ne veux plus entendre parler de toi ! Merde ! Elle claqua la fenêtre, tira le rideau et, malgré ce différent, alluma son ordinateur portable dans l'espoir de revoir son ami Tivizio connecté d'ici peu. Elle s'allongea et prit un livre.

Le jeune homme avança en direction de sa voiture tout en songeant à cette vision oculaire. Il était certain de ne pas avoir rêvé. Bah peut-être en fin de compte ! Ils étaient tous crevés de ces derniers mois d'examen. La voiture démarra sans aucun souci, et il prit la direction du périphérique. Il en avait pour encore une bonne quinzaine de minutes. Heureusement à cette heure ça circulait bien.

Il introduisit la clé et mit le contact à exactement 1 heure 1 du matin.

Lidye sursauta dans son lit : un homme était penché au dessus d'elle. En fait une ombre ! La même que celle de tout à l'heure à la porte d'entrée. Le réveil indiquait 1 heure 1. Ce n'était pas possible qu'elle n'ait dormi qu'une seule minute ? Elle devait rêver.

- Tu n'as pas vu ce qui te concerne, s'exclama avec une voix caverneuse l'horrible apparition. La jeune fille allait crier au moment même où le spectre cassa la soucoupe de porcelaine qui traînait là sur le bureau depuis des lustres. Celle-ci se sépara en deux parties et, d'un geste brusque, introduisit en travers de la bouche entre-ouverte de la jeune informaticienne l'un des deux morceaux. Lidye en eut la bouche en partie coupée et son cri fut à moitié étouffé du fait de la présence de la petite moitié d'assiette. Levant les bras pour enlever le morceau coupant, l'ombre l'attrapa par les deux poignets et la tira hors du lit. Elle ne se laissa pas faire et se mit à se débattre.

- Tu peux faire ce que tu veux, continua la voix sortant d'une bouche des plus étrange et d'un noir profond, je suis une partie de toi

maintenant. Il ne t'est plus possible de m'échapper. Je dois te montrer ta place ! Viens !

Lidye se mit à pleurer, et mon Dieu comme le morceau d'assiette entraîtrait profondément dans la bouche, lui entayait les lèvres et la brûlait. Cela ne pouvait être vrai ! Devant elle la tête fantômatique paraissait avoir comme de brefs temps de déconnexion. Parfois, le visage était traversé par quelque chose qui paraissait être de l'électricité et semblait se déconnecter tout en se secouant. Mais cet effet ne durait qu'une infime fraction de seconde et le cauchemar ambulant qu'était cette apparition gesticulait avec sa tête comme prit de spasmes. La jeune fille s'enfonça dans l'horreur et ne pouvait appeler à l'aide. Le monstre l'entraînait en direction du bureau pendant qu'elle se débattait du mieux qu'elle le put. Au passage, il attrapa la tasse avec le fond de vieux café et le fit couler sur le dessus de la soucoupe qui dépassait. Lidye fut forcée d'avaler le liquide visqueux et froid.

\* \* \*

Vanessa s'endormit en définitif quasiment de suite. Elle n'eut le temps que de lire une demi-page et pensa à mettre à l'heure le réveil pour le contrôle du lendemain. Il ne fallait pas qu'elle soit en retard. L'enjeu était trop grand. 1 heure 1 ! *Déjà* se dit-elle. A peine eut-elle terminée sa pensée que de l'autre côté du lit, une ombre se rua sur elle. Le livre qu'elle tenait posé sur la couverture devant elle, explosa en mille et un confettis. Le spectre, dans un geste terrifiant, fit comme un signe aux restes des pages du bouquin afin que ceux-ci se ruent dans la bouche de la jeune fille. Vanessa tenta tant bien que mal de retirer ces morceaux de papiers, mais n'y parvint pas. Sa bouche en était remplie et certains lui glissaient dans la gorge. L'apparition l'attrapa par les pieds et l'attira avec une puissance qui faillit lui arracher les bras alors qu'elle se retenait du mieux qu'elle put, et lui dit de sa voix terrifiante :

- Tu n'as pas vu ce qui te concerne, viens tu es invitée. Le personnage noir continuait de la tirer de toute sa puissance. Je suis une partie de toi maintenant, reprit-il à l'intention de la jeune fille qui s'étouffait à moitié, tu ne peux pas t'échapper et ta place est avec nous en tant qu'invitée. Vanessa se débattit du mieux qu'elle put et s'arrêta au moment où elle se trouvait allongée au milieu de sa chambre, la tête reposant sur la

moquette. Le visage maléfique se pencha au-dessus d'elle comme pour lui transmettre un secret :

- Du moment où tu m'as vu, mon essence s'est imprimée sur ta rétine, comme une tâche, comme ce que vous appelez : un virus. Je t'ai suivi jusque chez toi à tes dépens. Maintenant que nous sommes en symbiose et que je dois rentrer chez moi, il te faut me suivre sans condition !

Vanessa hurla du mieux qu'elle réussit à le faire, c'est à dire quasiment sans aucun bruit possible et s'étouffa à en perdre connaissance : elle avait ingurgité trop de pages de livre et celles-ci s'étaient collées dans la bouche et tout le long de sa gorge. On aurait dit qu'elle avait avalé une balle et avait beaucoup de mal à respirer. Le bourreau virtuel se remit à la tâche et se dirigea avec sa proie en direction de l'ordinateur portable.

A l'écran, le couloir du manoir apparaissait dans toute sa splendeur sombre et gothique.

\* \* \*

Tivizio éteignit son PC. Vanessa devait sérieusement lui en vouloir cette fois pour ne pas avoir lancé son messenger. Même si elle dormait, celle-ci avait pour habitude de laisser l'ordinateur connecté et il lui était ainsi possible de lui lancer un *wizz*. Cette fois rien !

- Elle me fait la gueule à fond la nana ! se dit-il avec tristesse.

Il éteignit à son tour l'ordinateur, se dirigea vers la petite chaîne hi-fi, mit une musique d'ambiance et se jeta sur le lit sans se déshabiller.

- Quelle journée vachement lourde ! Je suis grave au bord de la tombe ce soir. Je tiens plus debout et d'ici peu je vais sombrer au pays des rêves. *Vas retrouver ta couette qui doit être non seulement bonne, mais chaude en plus*, répéta-t-il en se moquant de sa fiancée. Fait chier ! Tivizio lança sa montre sur la table de nuit en pestant. Celle-ci roula sur elle et se mit en direction du jeune homme, déjà une heure et demie ! Je dois être le seul de la bande à ne pas dormir !

Il éteignit et s'endormit rapidement.

\* \* \*

En milieu de nuit, ou tout du moins sur les coups de trois heures trente. Tivizio se réveilla avec la fâcheuse impression qu'il n'arriverait plus à s'endormir.

- Ah merde, ce doit être les examens qui me creusent trop le cerveau.

Il se leva et partit en direction de la cuisine. Le jeune homme vivait seul depuis près de 2 ans dans un appartement d'une pièce cuisine. Suffisant pour recevoir sa fiancée en tous les cas. Lorsqu'il revient avec son verre d'eau, il s'aperçut que son ordinateur était allumé.

- Ah, il me semblait que je l'avais éteint ? Bof, peut-être que Vanessa n'est plus fâchée et qu'entre-temps la *miss* s'est reconnectée

S'avançant, à moitié endormi, vers le PC. Il stoppa net lorsqu'il se rendit compte que celui-ci se trouvait connecté sur la même page d'accueil que celle qui se trouvait affiché chez Lidye. Tivizio reposa son verre à côté du clavier, se pencha pour mieux voir et s'aperçut que dans le couloir, l'apparition était à nouveau présente. Celle-ci semblait lui faire signe de venir avec son doigt spectral. Le jeune homme s'assit, se frotta les yeux, et regarda à nouveau l'écran. Le couloir du manoir était vide. Il n'y avait plus d'apparition. Seule une petite fenêtre s'affichait au milieu de l'image en clignotant. Elle disait «*A voir : les derniers monstres de la Team*» et s'ensuivit deux noms et prénoms : Lidye et Vanessa (en galerie invitée) !

Le jeune homme fit un bond d'angoisse et d'un geste brusque se recula en arrière avec son fauteuil. La bouche entre-ouverte, il ne cessait de regarder le petit carré clignotant.

- C'est pas possible ce truc ! Et puis déjà, comment se fait-il que je sois connecté sur leur serveur. Vanessa... s'écria-t-il en reprenant ses esprits et bien qu'elle ne put l'entendre, tu m'as fait quoi toi encore ? Espèce de sale petite démone ! Tivizio eut un rictus et secoua la tête comme pour dire «*j'ai compris ton petit jeu*».

Malgré tout, il s'arrêta de rire en s'apercevant que sur le côté droit du mur, l'image virtuelle du couloir laissait apparaître un tableau qui pouvait représenter son amie. Le jeune homme s'avança un peu plus près

comme s'il y verrait mieux, et se souvint qu'il lui était possible d'utiliser sa souris. La main sur le petit appareil mobile, il se dirigea donc en direction du tableau et se tourna vers lui.

- Lidye ? il ne comprit pas de suite ce que son amie de classe faisait là en portrait, putain comme t'es moche ! L'idée que son petit programme avait été accepté et qu'elle était entrée dans la galerie des concepteurs l'effleura. Ouais, se dit-il, c'est ça : ton petit *messenger* leur à plu et ils ont bidouillé ta photo. Mais qu'est-ce que t'es horrible, et cette bouche... attends demain je vais pas te louper et je te jure que la classe va en profiter. Par amusement, il cliqua sur la tête de goule qui était, là aussi, placée juste au dessous du tableau : un liquide visqueux s'écoula de la bouche du portrait comme s'il s'agissait d'une fontaine.

- Beurk, c'est quand même dégueu ! Tivizio appuya sur le bouton *off* du PC et retourna se coucher.

\* \* \*

Le jeune homme arriva juste à l'heure en classe. Ce matin là il avait eu beaucoup de mal à se mettre en route. Il s'assit à sa place et commença à s'inquiéter car sa fiancée et son amie Lidye n'étaient pas encore arrivée. Déjà qu'il avait vainement tenté de les joindre au téléphone. Il regrettait aujourd'hui de ne pas être allé chercher Vanessa chez elle. Bon il est vrai qu'elle n'aimait pas avoir de *mère-poule* et qu'elle revendiquait régulièrement son indépendance, mais là, et puis toutes les deux, cela en devenait étrange. Il se mit malgré tout au travail.

En cours de journée, plusieurs fois, il relança ses appels, mais aucune ne répondait. Parfois la porte d'entrée de la classe, qui se trouvait sur sa gauche et qui était vitrée sur sa partie haute, laissait supposer que quelqu'un restait debout devant. Il arriva plus d'une fois que Tivizio se retourne en sa direction. Comme s'il apercevait une personne. Non, rien qu'une ombre qui restait là sans bouger... «*Des profs qui parlent entre-eux devant la porte*» se dit-il.

Il était réellement impatient d'en finir avec cette journée qui l'ennuyait au plus haut point.

Tivizio respira enfin, lorsque le dernier cours vint à se terminer. Il ne chercha pas plus loin et ne resta pas à discuter avec les autres élèves. Avec empressement, il mit le contact, regarda l'heure sur le tableau de bord de son véhicule «*Déjà presque 18 heures*», cette journée était l'une des plus longues de la semaine, et démarra en direction de la résidence de Vanessa.

Arrivé au pied du bâtiment, Tivizio se gara comme il put, vit que toutes les places étaient soit prises soit privées, et monta quatre à quatre les quelques escaliers qui menaient à l'étage où sa fiancée habitait. Chose étrange, à chacun des niveaux, il lui sembla remarquer dans un coin sombre, comme un personnage debout dans le noir à attendre il ne savait quoi. L'impression était telle qu'il lui arriva même une fois de dire bonsoir sans s'arrêter ni regarder.

Arrivé devant la porte du studio, Tivizio reprit un moment son souffle et sonna. Derrière : aucun bruit. Il sonna à nouveau et, impatient, colla son oreille contre le bois de la porte d'entrée.

- Merde, mais où tu es Vanesse ? Je sais que tu n'aimes pas qu'on te colle mais avoue que là franchement ça me fait peur. Il toqua fortement cette fois-ci. Mais toujours rien ! Un peu plus loin sur le palier, l'ascenseur arriva, ouvrit les portes et laissa entre-voir une tête sombre se pencher dans le couloir en direction du jeune homme.

- C'est pas le moment de m'angoisser plus putain, se dit-il pour lui en regardant la tête au loin qui rentrait à nouveau dans l'élévateur. Ce dernier repartit en direction du ciel ou des enfers. Mais ce que je ne comprends pas c'est pourquoi ni l'une ni l'autre ne me contacte ? A mon avis, elle se sont donnée rencard et ont oublié non seulement les exams d'aujourd'hui mais moi en prime ! Merde ! J'ai plus qu'à faire le tour des snacks.

Aussitôt dit, aussitôt fait. Tivizio passa donc la plus grande partie de sa soirée à rechercher ses deux amies dans toute la ville, où tout du moins dans les lieux qu'ils fréquentaient d'habitudes. Le seul soucis est qu'il se trouvait y en avoir énormément.

La nuit tomba bien vite lorsqu'il prit enfin la décision d'aller chez Lidy. En règle générale, il n'aimait pas beaucoup déranger et, depuis que

la mère de sa copine était veuve, l'ambiance n'était pas toujours très rose. Au contraire même.

Sa décision prise, il se dirigea donc en direction du quartier quelque peu excentré où habitait son amie. Il n'eut pas trop de mal cette fois-ci à garer son véhicule, et se rua en direction de la petite maison où habitait Lidye.

- Déjà pas loin de 23 heures 30. Heureusement que sa mère est cool malgré tout et qu'elle me connaît parce que sinon je n'aurais pas donné cher de ma peau. Il se permit de rire un peu car à cet instant, le jeune homme reprenait espoir. Mais malgré tout, il ne les avait pas encore eut de la journée au téléphone et l'affaire en devenait angoissante. Mais oui, s'exclama-t-il, ici le réseau passe mal ce n' est pas nouveau que la ligne soit coupée chez Lidye. Je suis grave moi, j'aurai pu y penser plus tôt ! Merde quel con je fais parfois ! Elles sont chez elle en train de se payer du bon temps avec ce *serveur* de l'horreur et sans moi !

Tivizio sonna à la porte et attendit que quelqu'un vienne lui ouvrir. Ce qui ne tarda pas car la mère de Lidye ne dormait jamais très tôt. Elle était plutôt cool et encore pas mal foutue.

- Hé Tivi, tu es tout seul ?

- Oui, bonjour madame, justement je me demandai si Vanessa ne se trouvait pas chez vous avec votre fille ?

- Ecoute, je ne pourrai pas te dire car je me suis absentée toute la journée et je n'ai vu personne. Mais bon, tu connais ma fille, elle descend quand elle en ressent un besoin absolu. File voir !

- Merci je n'en aurai pas pour longtemps.

Le jeune homme ne traina pas, trop impatient de retrouver sa fiancée qui lui avait interdit de rester chez elle la veille. Arrivé au palier du premier, il se dirigea en direction de la chambre de Lidye. Toqua un coup par politesse et bien vite enclencha la poignée : de l'autre côté cela n'était que silence. Une fois entré, il remarqua bien vite que personne ne se trouvait dans la chambre.

- Hé merde, personne là aussi ! Punaise ça veut dire quoi cette galère ? Elles sont où toutes les deux ? Je vous jure que je vais vous faire regretter

ça dès que possible, s'exclama-t-il plus fort comme s'il leur était possible de l'entendre.

Tivizio s'installa sur le lit et observa la chambre. Soudain un grand sourire dessina son visage :

- Mais c'est une sale cachottière cette *sainte Lidye*, elle m'a jamais dit qu'elle avait des mangas ! Qui plus est «Le Manoir de l'Horreur» d'Ochazukenori, prenant le livre en main il se rassoit ! Ah connaisseuse en plus, saleté va !

Heureux du trésor qu'il venait de trouver, le jeune homme s'allongea de tout son long sur le lit et se mit à lire dans l'attente d'avoir des nouvelles.

- M'en fou, elles vont bien se pointer !

Une bonne heure se passa et Tivizio s'était endormi. Il ne s'en rendit compte que lorsqu'il qu'il remarqua de la bave à la commissure des lèvres.

- Merde ! J'ai fait un tour au pays des songes moi et les soeurs siamoises qui sont toujours absentes. Je crois que cette fois-ci je vais aller voir la mère de Lidye parce que ça devient sérieusement inquiétant là !

Sur le bureau, le PC de récupération de Lidye était allumé et tournait avec l'environnement qui lui avait été attribué. Du côté de sa droite, il y avait une porte fenêtre qui donnait sur un petit balcon. C'est là qu'il eut l'impression soudaine d'y voir quelqu'un. Une forme noire se tenait à l'extérieur.

- Ah, mais les voilà ! se levant d'un bond, la vache qu'est-ce qu'elles foutent à cette heure là dehors ? Vraiment pas nettes les nanas ! Elles auraient pu me réveiller il est quand même une heure du mat'.

Tivizio s'avança en direction du balcon, ouvrit la porte-fenêtre et remarqua par la même occasion que celle-ci était fermée. Il s'arrêta, observa à travers le rideau. Et oui, il y avait bien deux ombres. *On pourrait croire des spectres*, pensa-t-il en souriant, et puis pourquoi est-ce fermé de l'intérieur ? Elles n'ont quand même pas fait le *mur* ?

Le jeune homme ouvrit sans plus se poser de questions et resta planté là, dans l'encadrement intérieur de la porte vitrée, à regarder ses amies !

Lidye la Geek et Vanessa sa fiancée se trouvaient de dos à observer l'horizon !

- Complètement disjonctées les deux *soeurs* tarées ! se dit-il en avançant d'un pas, je comprends mieux leur absence ! Oh, s'écria t'il doucement ! Oh j'appelle la lune ! Elles ne bougèrent pas. Non mais vous êtes des garces, je vous ai cherché partout depuis ce matin et rien, même pas un sms de merde ! Il arriva à hauteur des deux amies et se mit entre elles tout en posant chacune de ses mains sur l'épaule de ses amies. Non mais entre-nous, dit-il soudain avec douceur, je savais que je suis atteints mais là vous me battez grave !

A ce moment là les deux jeunes filles, car en effet il s'agissait bien d'elles, se retournèrent vers lui :

- *Tu nous chas fait un châte coup hier choir petit mec !* pesta tout à coup Lidye.

- Quoi quel sale coup ? demanda t'il surpris, vous parlez de quoi ? Et puis je comprends rien de ce que vous me dites vous machez du chewing-gum en plus ? A cet instant il remarqua que l'une des deux, Vanessa, avait la bouche gonflée et ne parlait pas, de l'ouverture de celle-ci sortait ça et là comme du papier mâché mélangé à une sorte de liquide ressemblant à de la bile. Elle lui fit un sourire emprunt de tendresse et avança d'un pas dans sa direction en tendant les bras. Le liquid visqueux s'écoulait lentement et ne semblait pas la gêner.

- *Bien chûr*, reprit la voix de Lidye, *tu es parti chez toi à une heure du matin pâché et t'as même pâch mis ton PChé en route, ch'était trop tard !*

- Trop tard pour quoi putain, Tivizio commençait à être blanc d'effroi. Et se mit à suer comme une vache lorsqu'il se rendit compte que Lidye, elle aussi, avait quelque chose en bouche. Non seulement cela la gênait pour parler, mais de plus les deux coins des lèvres étaient salement coupés.

- Saloperie de saloperie, c'est pas Halloween encore ! Merde arrêtez vos conneries de gamines ! Il recula de deux pas pour bien vite se retrouver sur le pas de porte. Derrière lui, le pc se mit à lancer un rire moqueur, celui pré-enregistré sur le site. Je suis en plein délire paranoïaque,

c'est quoi ce merdier ? Les deux filles tentèrent de rire et s'agrippèrent à lui. Tivizio recula une fois encore et buta. Saleté de pas de porte !

C'est alors qu'il voulut s'agripper pour ne pas tomber, et attrapa de l'une de ses mains quelque chose de matelassé. Le jeune homme se retourna pour bien vite remarquer que derrière lui, il venait d'attraper une ombre effrayante. Il hurla pendant que celle-ci lui prit en tenaille les épaules.

Lidye s'exclama comme s'il s'agissait d'une victoire :

- Il est 1 heure 1 ! puis plus sereinement : ta place est réservée depuis avant-hier soir mon cher Tivizio, tu es cordialement invité à prendre place dans la galerie des amis de la *team* !

Celui-ci n'eut pas le temps de comprendre sa peine que la dernière image qu'il vit, pendant que le spectre lui attrapait la bouche de chaque côté pour l'étirer au plus grand, était celle de sa fiancée qui lui faisait «oui» de la tête avec de grands yeux blancs, et toujours ce liquide qui s'écoulait de sa bouche, il fut un temps, si féminine et pulpeuse.

Une heure deux du matin : le calme était revenu dans la petite maison. Le jeune homme avait trouvé sa place dans le grand couloir virtuel, juste en face de sa fiancée qui lui souriait d'une bouche gonflée. Il était comme une peinture qui le représentait avec une bouche immensément grande et difforme. On lui avait même mit du rouge à lèvres sur les contours.

Devant lui passa l'ombre.

Le PC, quelque temps plus tard, avait été revendu dans un magasin cash. La mère de Lidye, après le deuil de la disparition de sa fille, se dit qu'il serait une aubaine pour un jeune fêru d'informatique.

*Copyright Olivier Fischer avril 2008 -Conformément au Code de la propriété intellectuelle, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage et ses illustrations, et ce, par quelque moyen que ce soit, sans l'autorisation préalable de l'auteur. «Spectres virtuels» et tous ses personnages sont la propriété de FISCHER Olivier.*

CopyrightDepot - Numéro de détenteur : 00049161 / Numéro de copyright : 00049161-2

## Du même auteur sur Feedbooks

Les Gilines (2007)

Il existe des êtres plus petits que tout. Si minuscules que les elfs eux-mêmes ne croient pas en leur existence.

Pourquoi dans le placard ? (2007)

" Pourquoi dans le placard ? " ou quand le Croc-mitaine a besoin de vos services.

Histoire pleine de tendresse qui vous ramenera au pays de votre enfance.

La troupe sans âme (2007)

Dans un pays perdu et dont nul n'a retenu le nom, le roi avait un jour de printemps décidé de faire venir, on ne sait d'où, une troupe mystérieuse de saltimbanques.

Comment créer du temps en rab ? (2007)

Au court de nos échanges de mails entre l'un de mes amis écrivain et moi-même, il arriva un jour que celui-ci me pose la question de savoir si je n'avais pas le secret de fabrication d'une machine à créer du temps en plus.

« Juste un peu, quelques heures supplémentaire quoi. »

Blanc-Nain (2007)

Ou les aventures loufoques d'un nain dans un pays merveilleux et féérique...

Un soir... trois accidents (2008)

Un soir... trois accidents ou trois soirs... un accident ?

A vous de vous faire votre avis !

Le choix (2008)

Amour virtuel... sur fond de solitude...

L'auteur nous porte vers un voyage numérique des plus fantastique...

Mon moi (2008)

Le miroir qui se présente au devant de moi est recouvert d'un vieux drap. Etonnamment je ne me pose pas la question de savoir

pourquoi. J'y vois un petit espace qui, malgré tout, me laisse entrevoir un coin de mon reflet.

Je suis venu te dire que je suis mort (2008)

Les vieilles maisons pleines d'anciens souvenirs sont elles forcément hantées ?...

Au carrefour des mondes merveilleux (2009)

" N'ayez nulle crainte, belle damoiselle, dit une voix dans son dos. Le voyage ne sera pas très long et les merveilles à venir compenseront le manque de votre monde "

La Petite Fille aux Etoiles (2010)

– N'oublies jamais que tu as ta vie à illuminer Céline. Merci pour cette étoile... lui cria t-il en se retournant vers elle.

– Attends, appela la petite fille, je ne sais même pas ton nom ? Comment te retrouverais-je ? Nous sommes amis n'est-ce pas ?

– A tout jamais Céline... et si ce n'est ici, ce sera au sein d'un autre monde, plus tard...

– Ton nom ? Dis mon ton nom ? Elle se mit à courir derrière lui...

Parking (2011)

Vous n'irez plus jamais vous garer seul en sous-sol...

Les Sprols (2011)

" L'univers est si vaste, que tout y existe !

Mais laissez-moi vous conter ce soir, chers enfants de la Terre, l'histoire de ces petits personnages merveilleux, qui se cachent bien involontairement de nous, et qui sont à tout endroit de notre monde..... "

Une fois encore, l'auteur Olivier Fischer, par sa féérie douce, nous porte vers de merveilleuses contrées... Laissez-vous porter par ce qui pourrait être une suite à l'univers de son texte à succès : les " Gilines "



**[www.feedbooks.com](http://www.feedbooks.com)**  
Food for the mind